Document generated on 10/12/2024 2:44 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Ville de Québec (1987-1989) *Les quartiers de Québec*. Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, collection de huit cahiers.

Yves Melançon

Volume 34, Number 91, 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022096ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022096ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Melançon, Y. (1990). Review of [Ville de Québec (1987-1989) *Les quartiers de Québec*. Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, collection de huit cahiers.] *Cahiers de géographie du Québec*, *34*(91), 117–118. https://doi.org/10.7202/022096ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

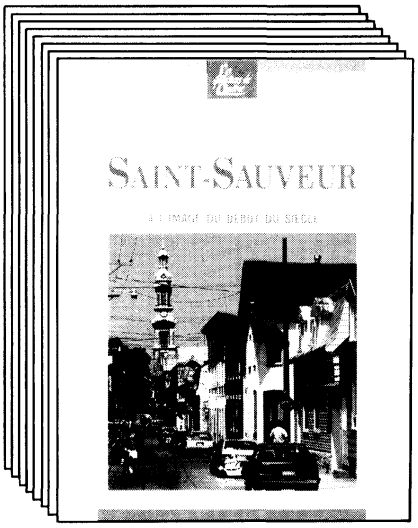
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

développement du milieu régional contemporain sous leurs aspects économiques, sociaux et culturels». Nous sommes convaincue qu'elles atteindront ce but et nous ne pouvons que recommander cet ouvrage.

Louise DION
Bibliothèque
Université Laval



VILLE DE QUÉBEC (1987-1989) *Les quartiers de Québec*. Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, collection de huit cahiers.

En 1986, la division du Vieux-Québec et du patrimoine, qui relève du Service de l'urbanisme de la Ville de Québec, concluait avec le ministère des Affaires culturelles et de l'Office de planification et de développement du Québec une entente sur la mise en valeur des biens culturels de la Ville de Québec. De ces efforts conjugués sont issus huit cahiers qui présentent les 12 quartiers de la capitale. Il s'agit du Vieux-Québec-Cap-Blanc, Saint-Jean-Baptiste, Montcalm-Saint-Sacrement, Saint-Sauveur, Saint-Roch, Limoilou, Lebourgneuf et Neufchâtel-Duberger-Les Saules. Ces ouvrages font honneur à la Ville de Québec qui, depuis quelque temps, multiplie les publications afin de faire découvrir son histoire et son paysage à ses citoyens. Ces cahiers ont justement été conçus pour montrer le « caractère et la personnalité » des quartiers aux citoyens qui les habitent.

D'une facture soignée, chaque cahier est abondamment illustré de photographies, de cartes et de plans commentés. Variant entre 30 et 80 pages, certains cahiers concernent plusieurs quartiers.

Chaque quartier est présenté selon deux volets : l'histoire et l'architecture. Le volet historique est décomposé en séquences chronologiques et géographiques partant des premières concessions territoriales à l'origine d'une paroisse jusqu'à son urbanisation dans le territoire de la Ville de Québec. Il s'agit là bien sûr de résumés qui exposent les faits marquants du développement. Le volet architectural illustre quelques maisons et édifices dans leurs quartiers respectifs. La présentation est faite à partir d'un dessin soigneusement détaillé d'un bâtiment réel et sur lequel sont identifées certaines composantes architecturales. Chaque bâtiment fait l'objet d'une description qui identifie le courant et les tendances architecturales dans lesquels il s'inscrit. À lui seul, ce volet fait ressortir la richesse du patrimoine qu'ont édifiée les artisans et les architectes à Québec.

Revenons au volet historique. L'histoire des quartiers est racontée selon des cheminements presque identiques. Le parcours débute avec les premières concessions territoriales qui localisent

des axes de développement, des chemins et les noyaux des premières agglomérations. Suivent les grandes étapes de l'évolution des activités économiques qui sont graduellement responsables du peuplement et du développement spatial. C'est ainsi que plusieurs quartiers doivent leur existence à l'activité navale et au commerce du bois, alors que d'autres sont liés à la consolidation de la fonction de capitale à Québec. De ces activités est généré dans le paysage urbain un cadre bâti aux fonctions multiples et constitutif d'un patrimoine effectif.

Ainsi, sans que cela soit explicité, la genèse du patrimoine réfère-t-elle à une consécution productiviste généralisée de l'espace géographique. Mais cette consécution ne serait-elle pas également à l'origine d'une érosion du patrimoine qui perfore le paysage contemporain de Québec, « joyau du patrimoine mondial » ? Curieusement, il n'est pas fait mention de l'urbanisation *moderne* qui vient d'altérer profondément le paysage. Ainsi, les citoyens qui sont appelés à découvrir leur quartier par son patrimoine sont à même de constater sans peine les effets *modernes* de l'urbanisation. Qu'il s'agisse de la banlieue, tel Lebourgneuf, Les Saules, Duberger et Neufchâtel où l'étalement urbain empiète inévitablement sur le « cadre champêtre », ou encore du centre-ville où la modernité fonctionnelle fait encore pression sur le vieux cadre bâti, les citoyens ne peuvent comprendre quel rôle joue aujourd'hui le patrimoine dans le développement de Québec. Pour citer un exemple parmi d'autres, celui du quartier Saint-Roch où l'« architecture religieuse fait office de repère », à elle seule, la page couverture de ce cahier, montrant le reflet de l'église Saint-Roch sur la baie vitrée du mail commercial adjacent, exprime toute la contradiction du patrimoine et de la modernité. Pas un mot sur le complexe hôtelier qui cache la façade du prestigieux monument. Pas un mot non plus sur le mail Saint-Roch qui cache l'architecture des anciens édifices commerciaux pourtant bien mis en valeur dans le cahier.

En fait, en esquivant ces nombreux problèmes d'urbanisation contradictoire, qui sont pourtant à l'origine maintenant de nombreux programmes de protection du patrimoine, les cahiers versent dans une sorte de *promotion* urbaine. Ce qui est mis en exergue par le cahier portant sur le quartier Lebourgneuf. Le « cadre champêtre » est mis en évidence pour encadrer le développement de la banlieue largement promue. D'ailleurs, l'histoire se répète. Nous n'avons qu'à consulter les cahiers de Limoilou et de Montcalm-Saint-Sacrement pour constater qu'il s'agit là du même mode de promotion quand, autrefois, ces quartiers faisaient partie de la proche banlieue.

Quoi qu'il en soit, ces remarques concernent aussi les géographes qui, sans aucun doute, trouveront dans cette série une source de renseignements intéressants susceptibles de susciter une réflexion de fond sur le paysage et le patrimoine. En effet, il est généralement admis que la constitution d'un paysage urbain est redevable aux paradigmes de l'économie de production et de son idéologie fonctionnaliste, lesquels tiennent pour acquis que l'appropriation de l'espace foncier est instrumentale au regard d'une économie de production, ou de la reproduction du capital qui la fait advenir par l'amont. Pourtant, le revers de cette consécution paradigmatique est profilé dans les faits mentionnés au début des cahiers où sont reconstitués des concessions, des remaniements et remembrements de propriétés foncières. La configuration d'un paysage serait-elle catégorisée avant même que la production le réalise ? Par exemple, les différenciations de catégories se sont nettement révélées à la haute-ville de Québec où se côtoient maintenant les quartiers avec leurs espaces verts et le faubourg densément peuplé.

Alors, si l'inventaire des biens patrimoniaux de Québec est bien connu et mis en valeur, la ville de Québec ne l'est pas comme objet. Les déconvenues urbanistiques ne sont pas tant redevables à un acteur qui s'est trompé qu'à une méconnaissance collective de l'objet et de son sens, c'est-à-dire Québec. Cela dit, comme nous le constatons, le portrait d'ensemble brossé par cette série sur les quartiers de Québec a de quoi intéresser les géographes. Nous ne saurions trop la recommander.

Yves MELANÇON
Québec